

MAI 2011



ÉDITO

Madame, Monsieur, Chers Amis,

En ce beau mois de mai, nous nous rappelons la victoire de François Mitterrand, il y a 30 ans, et en même temps nous entrons dans une période de doute politique, économique et philosophique. La Terre est loin d'être en paix et pourtant l'Europe nous protège plutôt. C'est pour ces raisons que nous travaillons sur des sujets aussi différents que le virtuel ou le transport, car il nous faut rester sur terre.

Notre appartenance au réseau de la MRES (Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités) nous permet justement de lier nos réflexions au Développement Durable avec tout ce que cela comporte, et de la Solidarité en remettant l'Homme au centre de nos préoccupations.

Le projet de déménagement de la MRES en 2014/2015 vers un immeuble qui doublera de surface (rue de Trévisé à Lille, à la place de l'IEP) nous oblige à penser au transfert des activités, de l'organisation matériel et "morale" des 110 associations. Pour cela nous avons consulté l'ensemble des associations réparties sur le territoire régional et améliorons le site www.mres.org

Je vous invite donc à le consulter régulièrement vous y trouverez "la MRES en bref", journal électronique des informations du réseau qui complète le 23, journal trimestriel, qui vous est remis à chacune de nos manifestations.

Vous pourrez également suivre le lien de Parole Citoyenne et des autres associations, ce qui vous donnera peut être envie de participer aux différents événements proposés : semaine du développement durable, week-end à Saint Sauveur, etc.

Je crois qu'il est intéressant de faire ce rappel maintenant car les liens associatifs sont une garantie de citoyenneté.

Avec mes sentiments citoyens les meilleurs.

La Présidente, Colette Bloch

Notre association a pour but de développer les idées républicaines, laïques et européennes ; de promouvoir la participation de Parole Citoyenne à la vie publique.



CONFÉRENCE DÉBAT

Parole Citoyenne et l'Association Lilloise de Philosophie ont organisé le 24 janvier dernier une conférence débat sur le thème "Réalité virtuelle, réalité augmentée... Mythe ou réalité ? Quels enjeux pour l'individu ? Quelles réponses citoyennes ? L'occasion pour le docteur Marc Liagre, neuropsychiatre retraité et psychothérapeute, et Alain Coussement, informaticien retraité, conseiller municipal, de proposer leurs réflexions sociales et sociétales.



Espoirs et craintes du virtuel

Pour Marc Liagre, le virtuel s'est incarné, s'incarne ou s'incarnera sur les nombreuses possibilités technologiques, s'appliquant aux champs du commerce, de la santé (diagnostic, traitement chirurgical...) de la suppléance du handicap, du loisir... avec un développement vertigineux surtout en quantité et en rapidité. Une réflexion est apportée sur cette entrée du virtuel dans la réalité quotidienne et dans la dynamique d'évolution de la personne et de la cité de demain.

La crainte de la disparition de ce qui caractérise l'humain est abordée quand le commensalisme entre l'homme et la machine s'affirme de plus en plus. Les techniques de plus en plus sophistiquées suppléent nos insuffisances au point de risquer de n'en plus faire réellement l'expérience... Des exemples ont été évoqués autour du jeu d'interprétation de l'acronyme IRM proposé par Marc Jolivet : "image représentant le malade". Un monde où la représentation tend à se substituer à l'existant : radio pour le malade, statistiques pour les électeurs, argent dématérialisé, et un monde où tout le possible semble accessible.

Une invitation est faite pour réfléchir à :

- La place de l'image où se joue la question du vrai, du faux, et la place de l'oeil dans nos sociétés
- La place du corps, dont l'expérience spontanée s'éloigne dans nos vies citadines et de l'expérience de "l'autre" réellement rencontré
- Au développement sans garde-fou des sciences de plus en plus asservies à l'impératif de rentabilité

UN MONDE OÙ LA
REPRÉSENTATION
TEND À SE
SUBSTITUER À
L'EXISTANT...

Si le virtuel ne se résume pas aux techniques, s'il a des apports riches (communication, lien social, suppléance de handicap...), il est bon de repenser l'alerte donnée par Jean Toussain Desanti : "Si l'entrée dans le virtuel ne fait pas retour aux corps vivants (au pluriel), au voisinage, au réel des gens, au plus proche, si les esprits avec lesquels nous entrons en communication par le virtuel prennent la place de notre rapport vivant avec ceux que nous touchons, dont nous voyons la gestuelle... si tout cela s'abîme dans le virtuel, alors l'humanité est en

Un paysage visible invisible

Pour Alain Coussement, l'ambition est de faire un état des lieux, de donner quelques exemples concrets et de préparer les participants à une réflexion philosophique et citoyenne sur le sujet du virtuel.

Dans un premier temps, il passe rapidement en revue les nombreuses innovations technologiques. Sur Internet, dans la micro-informatique, les langages appliqués aux images de synthèse..., des interfaces de plus en plus intuitives ont fait que la réalité virtuelle, apparue sous ce nom en 1989, est devenue accessible au grand public depuis 1998. Il insiste sur les étapes fondamentales de la miniaturisation, de l'introduction de la couleur, de l'évolution des réseaux informatiques.

Pour résumer ces évolutions, il définit l'espace virtuel comme étant fondamentalement "un paysage de données numériques", statiques ou dynamiques, avec des événements pré-programmés ou autonomes. Le concept de « réalité virtuelle » implique trois notions : l'immersion, l'interaction et la "navigation".

Dans ce sens, l'immersion signifie que l'individu est totalement plongé dans une image (ou plutôt, dans une série d'images), par l'intermédiaire de casques restituant une vision stéréoscopique. L'interaction exprime la faculté de manipuler et de transformer l'image en temps réel. La navigation consiste à évoluer dans un monde virtuel, d'y organiser des rencontres grâce au réseau de télécommunication. C'est sur ces bases que naît le concept de "réalité augmentée". Il faut noter au passage que les images de synthèse sont essentiellement abstraites, bien qu'offrant un aspect matériel visible. La réalité augmentée va, comme son nom l'indique, aller plus loin en intégrant des objets virtuels dans un environnement réel, en temps réel et en trois dimensions. Pour appuyer cette définition, Alain Coussement donne l'exemple de ce que l'on peut voir couramment dans un match de foot ou de rugby : lors d'un tir au but, une flèche donnant le sens et la distance du point de tir au but à atteindre s'incruste en temps réel sur l'image. Le match, les images sont alors transmises en temps réel et nous sommes bien en 3 dimensions...

Aujourd'hui, casques, lunettes, lentilles de contact, GPS, tablettes électroniques mais surtout smartphones sont les outils pour lesquels sont développées des applications de réalité augmentée qui peuvent modifier notre vie quotidienne : transports en commun, jeux, marketing (par la géolocalisation), shopping à la maison, télécentres de travail, formation, services aux personnes et aux citoyens, mobilier urbain, visite de musée...

En guise de conclusion, Alain Coussement relève que si ces innovations présentent des intérêts, il y a des freins techniques, commerciaux mais surtout socioculturels, éthiques et sécuritaires, avant de s'interroger : sont-elles comme la langue d'Esopé la meilleure et la pire des choses ? Ne perdons pas de vue que la technologie n'est qu'un support, un tuyau ... ce qui importe c'est ce que l'on fait passer dedans...et ce qu'en fera le citoyen "éclairé" et informé.

"LE CONCEPT
DE RÉALITÉ
VIRTUELLE
IMPLIQUE
TROIS
NOTIONS :
L'IMMERSION,
L'INTERACTION
ET LA
NAVIGATION.



NOUS JOINDRE...

RÉSIDENCE DAMPIERRE
PARC SAINT MAUR
59000 LILLE

TÉLÉPHONE :
06 07 02 22 00

E-MAIL :
colettebloch@wanadoo.fr

**PROGRAMME
PRÉVISIONNEL**

• **ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE 26
SEPTEMBRE 2011 À
LA MRES**

• **DÉBAT NOVEMBRE
2011 "ÊTRE
CITOYEN, UN
ENGAGEMENT..."**

• **DÉBAT "PLACE DE
LA COMMUNICATION
DANS LES
POLITIQUES
PUBLIQUES ET LA
SOCIÉTÉ"**

SI VOUS SOUHAITEZ JUSTE
RECEVOIR LES INVITATIONS ET
LE JOURNAL, VEUILLEZ
IMPÉRATIVEMENT NOUS
COMMUNIQUER VOTRE
ADRESSE MAIL À
COLETTEBLOCH@WANADOO.FR

TRIBUNE LIBRE

Et si nous parlions de sagesse ?

Il serait temps pour nos consciences, à la fois françaises et européennes, de comprendre que nous vivons sous le signe d'un privilège historique. L'Europe est aujourd'hui dans le processus d'un long roman d'initiation. Elle a connu l'orgueil des ambitions impériales au cours des temps modernes, sa chute brutale avec la Seconde Guerre mondiale, son humiliante provincialisation pendant la guerre froide opposant les nouveaux empires américain et soviétique. Voici soixante ans que l'Europe s'acclimate à une "ère posthéroïque" que souligne Sloterdijk (essai sur "Si l'Europe s'éveille" ed. Mille et une Nuits). Atmosphère d'hébétéude d'abord, la seconde moitié du XX^e siècle est une ère de l'absence qui promeut une idéologie du vide - en gros "un hédonisme excité".

Elle limite la coopération européenne du traité de la CECA à Maastricht, à des ambitions platement économiques. Mais, depuis l'effondrement de l'URSS, après la tragédie de Sarajevo, face à laquelle les pays européens se sont montrés impuissants, depuis la crise ou la mise en crise de l'empire américain, l'Europe est appelée à retrouver un rôle de premier plan sur la scène de l'Histoire.

Des hommes surgissent et surgiront qui sachent proposer une version moderne (pour dire actuelle) "de la fonction prophétique de l'intelligence". L'Europe sera le séminaire où les gens apprennent à réfléchir au-delà de l'Empire" écrit le philosophe Sloterdijk.

Il s'agit donc de s'ouvrir aux forces qui sont à l'oeuvre derrière les faiblesses apparentes de l'Europe : en bref, d'initier une étape post décadente. "Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde", remarque d'Albert Camus qui vient à l'esprit de certains lorsqu'ils entendent le mot "décadence".

Avec Sloterdijk répliquons : "la décadence ? Ce n'est qu'un faux mot pour désigner un état de civilisation très avancée". Et, de comprendre dans nos consciences que l'expression "vieux continent" n'est pas synonyme de "croulant". Car, si l'Europe a toujours été animée par une volonté de "rejouer" l'Empire romain, il lui appartient maintenant de provoquer une métamorphose de l'idée même d'empire, de surprendre le monde par la nouveauté.

Aux nouvelles générations donc, d'imaginer une forme politique inédite qui, au-dessus des États nations, avec les États nations, s'imposerait comme une fédération multinationale animée par une philosophie postimpérialiste. Une reprise de la "formulation des droits de l'homme" rétive à "toute espèce de mépris" ; l'avènement d'un capitalisme de la générosité, nouvelle économie de la contribution capable de répondre aux défis de notre temps ; surmonter la menace écologique, assumer le basculement vers une économie de l'immatériel et, redonner une priorité au bonheur, idée toujours neuve, plutôt qu'à la croissance économique ! Tels sont les enjeux que seule une société d'abondance postmachiste est en mesure d'expérimenter.

Sortir de la "décroissance subie" en choisissant une "décroissance conduite" ; bref, retrouver la vertu, "la sobriété volontaire", que recèle la nécessité, survivre à la crise économique.

Loin donc, toute idée de décadence : car, "notre chute, c'est le progrès" selon Sloterdijk... "la chute de Rome était un fait écologique : économiquement et démographiquement les Romains étaient au bout de leurs moyens."

Mais nous, Modernes, ne sommes jamais au bout de nos moyens. Nous sommes toujours au commencement. Nous ne pouvons que trouver de nouveaux moyens.

Et, cela commence par une décision sur les mots : et si plutôt que de décadence, l'on se mettait à parler de sagesse ?

Paul Roos (exégèse à partir du texte de Philippe NASSIF "Le déclin de l'Europe" - Philosophie magazine n° 42)

ADHÉREZ, C'EST SOUTENIR NOTRE ACTION...

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

COURRIEL : _____ @ _____

ADHÈRE À L'ASSOCIATION PAROLE CITOYENNE POUR 2011 (20 EUROS)